

photographie x 2 sup.

04 e ue

ORGANISATION DE COORDINATION POUR LA LUTTE CONTRE LES ENDEMIES
EN AFRIQUE CENTRALE

Yaoundé - République Unie du Cameroun

Etude de Faisabilité d'une Campagne de Lutte contre l'Onchocercose
dans les sous-bassins du Logone de la Bénoué et de la Sanaga.

IV

Prospection aérienne et
enquête entomologique effectuées
du 27 Nov. au 20 Déc. 1982
en République Centrafricaine.

par

D. BERL

(O.R.S.T.O.M.)

centrafr. rep.

Doc. N° 1/ 83 / Ent. med. / Centre Pasteur. O.C.E.A.C.

B
16.195 ex 1

157

13 DEC. 1984
O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 16.195 ex 1
Cote : B

À la suite de la défection de Monsieur Yébakina, j'ai été chargé de prendre en charge la mission qu'il devait théoriquement faire au mois de Novembre. Averti par telex le 25 Novembre de cette impossibilité, après avoir réunis les papiers nécessaires, je décollais pour Douala le 27 puis pour Bangui le 28 où j'arrivais le même jour.

BA NGUI

2 - 11 Dès mon arrivé j'ai pris contact avec le Dr. Carrié, Conseiller Technique du Ministre de la Santé, dont l'aide particulièrement efficace, a permis un séjour à Bangui, bref et constructif.

Il m'a présenté au Dr. Bacquillon (Cons. Tech. du Dir. de la Med. Prév. et de Lutte contre les Grandes End.) puis nous sommes allés voir Mr. Ilson de l'ASECNA qui nous a recommandé la société A T A C pour les vols de prospection que j'avais à effectuer.

30 - 11 Contact avec Mr. Pillard le Directeur de cette société avec qui nous tombons d'accord sur le tarif horaire de vol (65.000 F CFA/H) pour un Cessna 182.

Le pilote, Mr. Metzge est présent et nous convenons d'un rendez-vous pour la mise au point du premier vol.

Nous allons ensuite voir le Dr. Limbassa, Directeur de la Médecine Préventive et de Lutte contre les Grandes Endémies, qui nous dit se charger de l'obtention des autorisations d'atterrir sur les aérodromes de Bossangoa, Paoua et Pendé, ceux-ci étant soumis à une telle réglementation.

1 - 12 Fête Nationale

2 - 12 Les colonels Béar et Ferral à l'état major des E F A O (Eléments Français d'Aide Opérationnelle), se montrent très coopératifs et acceptent le principe d'un transport aérien par Transall de dix fûts d'essence avion pour la constitution d'un stock à Bouar ainsi qu'une éventuelle aide mécanique pour la Land-Rover.

Le Dr. Limbassa m'emmène ensuite à l'état-major de l'aviation Centrafricaine où nous déposons la demande pour les trois aérodromes, celle-ci ne sera prête que dans 48 H.

Nous sommes reçu par le Md. Cdt. Ngaindiro, Ministre de la Santé de la République Centrafricaine, qui se montre très intéressé par cette mission et qui nous assure de son aide et de son soutien.

Je fais ensuite un bref passage aux Douanes pour faire prolonger le passavant de la voiture et je vais voir Mr. Metzge. Nous décidons de partir Lundi à 6 H.

3 - 12 Je vais voir les chercheurs de l'Institut Pasteur de Bangui et je récupère des papiers destinés à celui de Yaoundé.

4 - 12 Je complète la série des cartes IGN de la zone à couvrir en achetant les 3 cartes de l'est de la région.

Puis je récupère l'autorisation d'atterrir et je téléphone aux E F A O pour leur signaler que A T A C peut faire partir un

camion pour Bouar et que le transport d'essence par Transall n'est plus nécessaire.

Prospections aériennes

6 - 12 Départ du chauffeur avec la Land-Rover pour Bouar où il doit nous attendre à l'aérodrome. L. Metzge passe me prendre à l'ORSTOM, où je suis logé, et nous décollons vers le nord pour rejoindre vers Dékoa la Nana Mandala que nous remontons jusqu'à son confluent avec le Gribingui. Nous le suivons jusqu'à la formation du Chari (résultant de sa rencontre avec le Bamingui) puis celui-ci, sur une courte distance, jusqu'au Bangoran et le Miaméré d'ou, à Diki, nous obliquons vers le nord pour nous poser et refaire le plein à Djoko. Delà nous attrapons la Grande Sido à son embouchure, nous la quittons pour suivre la Moyenne Sido, et nous la retrouvons lorsqu'elle retransverse la frontière. Nous empruntons le bras du Bâ, puis descendons le Gouï jusqu'à l'Ouham. Celui-ci nous mène à la frontière où nous trouvons la Nana Barya que nous remontons jusqu'aux environs de Bêlabarè d'où nous rejoignons Bouar après 9 H 35 de vol.

Là, nous sommes accueillis très agréablement par les Drs. C. Chevallier et F. Mallier, qui mettent une chambre à notre disposition.

7 - 12 Décollage vers l'ouest où nous rejoignons la Nana à son franchissement par la route du Cameroun. Nous la remontons vers le nord puis nous attrapons le Lim vers Safan et le descendons jusqu'au Tchad. De la frontière nous allons vers le S-E et descendons le Ntiémé puis l'Erèkè jusqu'à sa rencontre avec la Vendé. Celle-ci nous mène jusqu'à la Lessé que nous suivons jusqu'à la route Bocaranga-Bouar. De là, un court trajet vers le sud nous fait atteindre l'Ouham dont nous remontons une petite partie, puis la Danékou et la Simbèrè. Après une escale à Bouar, nous repartons vers l'ouest et suivons, depuis la route de Baboua, la Mambèrè jusque vers Koundé d'où nous rejoignons le Nié puis le cours supérieur de la Vibi ou Ibi. De Djaorokoumbo nous attrapons la Né ou Joi puis la Modé et dans le prolongement, la Nioya jusqu'à Batangala d'où nous coupons vers le S/E et atteignons Bouar après 7 H. 45 de vol.

8 - 12 En partant de Bouar vers le nord, en suivant la route de Bocaranga, nous avons rejoint la Bolée qui nous a mené jusqu'à l'Ouham. Au cours de sa descente, nous jetons un coup d'oeil sur le Zo et nous atteignons le Ba qui nous mène jusqu'à Taley. La route nord nous permet de rejoindre le So que nous descendons jusqu'à son confluent avec la Nana Barya. Nous allons alors plein nord et rejoignons le Fouin (affluent de la Nana B.) à sa traversée par la route Paoua-Bozoum. De son confluent nous rejoignons la Bimbi (autre affluent de la Nana B.) que nous remontons jusqu'à Baboua. Delà, un court trajet nous permet de rattraper l'Ouham où nous l'avions quitté (au niveau du Ba) et de continuer à le suivre jusqu'au Gouï. La remontée de ce dernier nous conduit jusqu'à la route sud est de Bozoum. De cette ville, suivre la route est nous fait arriver au Voron que nous descendons jusqu'à l'Ouham; nous complétons l'amont de celui-ci jusqu'au Ké. Bref survol de ce dernier et retour à l'Ouham (au niveau Voron). Nous poursuivons la descente de ce fleuve jusqu'à la Baba que nous survolons; nous la quittons pour le Bé (son affluent) puis retour à Bouar. De là nous rejoignons l'Ouham au niveau de la route Bocaranga-Bouar et nous complétons le bief qui nous manquait, jusqu'au confluent de la Bolée. Ce survol a permis de repérer un gîte d'une étendue exceptionnelle au niveau du village de Kafanga. Après 8 H. 20 de vol nous revenons à Bouar.

9 - 12 Nous faisons partir le véhicule pour Bossango ou en principe nous devons passer un ou deux jours, il est chargé avec trois fûts d'essence. De notre côté nous dirigeons vers l'Ouham que nous atteignons à son confluent avec la Baba. Nous poursuivons la prospection de ce fleuve (avec escale à Batangafo) jusqu'au confluent supposé avec la Nana Bakassa. Nous suivons ce que nous sommes tous deux persuadés être ce fleuve. Au bout de

quelque temps il s'avère que nous nous sommes trompés, nous rentrons sur Bouar. Une surconsommation d'huile avion impose un retour sur Bangui, où nous nous posons après 6 H. 35 de vol efficace, le reste étant à la charge de la compagnie A T A C..

10 - 12 Départ de Bangui vers Bouca. A Marali nous rejoignons la Fafa que nous descendons (avec coup d'oeil sur le Di) jusqu'à Batangafo. De là nous descendons vers le S/O pour attraper le confluent de l'Ouham et du Liri, que nous suivons, puis le Ko son affluent. Nous quittons ce dernier vers Bemal et rejoignons la Zambé à son confluent. Celle-ci nous mène à Donga d'où nous nous dirigeons vers le sud pour suivre le Ben, puis en traversant l'Ouham, le Boubou jusqu'à la route Bouca-Bossangoa. Vers le N/O, la Soumbé rejointe sur l'Ouhann est remontée presque jusqu'à la route du sud, celle-ci nous menant à Bossangoa.

Nous sommes reçu par le Dr. E. Géré et par Mr. Clément, gestionnaire de l'hôpital, qui très aimablement mettent deux chambres à notre disposition.

Nous repartons, après déjeuner, de Bossangoa, plein nord, et rejoignons cette fois-ci, la véritable Nana Bakassa que nous suivons jusqu'à l'Ouham. Puis l'Hama, son affluent nous permet d'y revenir, au niveau de la route, et d'en compléter le survol. Le retour à Bossangoa s'effectue après 7 H. 55 de vol.

11 - 12 De Bossangoa, un assez long trajet N/E nous fait rejoindre le Vassako, à l'est de Batangafo. Il nous mène au Gribingui d'où nous rejoignons la Nana Bassa puis le Kori affluent de la Fafa; enfin nous rentrons après 6 H. 15 de vol, à Bangui.

Nous avons volé un total de 46 H. 25 et parcouru plus de 3600 Km. de rivières. (liste alphabétique en annexe 1 et cartes jointes).

Prospections terrestres

12 - 12 Dès le lendemain je prépare tout le matériel pour partir lundi vers Bouar et effectuer un circuit routier de 4 ou 5 jours devant me permettre de réaliser un maximum de prélèvements sur les principaux fleuves prospectés.

13 - 12 Départ par la route, après soudure de 4 des 6 pattes de fixation de la galerie par l'atelier mécanique de l'ORSTOM.

Après Bossembélé nous roulons environ 15 Km. et c'est l'accident, un tête à queue suivi d'un demi tonneau, dégâts matériels seulement, difficiles à évaluer. For peu de matériel cassé (tubes et flacons de verre). Pour des raisons diverses (non transmission de message par une voiture de passage, état moral du chauffeur ...) je passe la nuit dans le véhicule.

14 - 12 Dès 8H. du matin, le premier taxi de passage me permet de rejoindre le Centre ORSTOM (à 13 H. 40, 175 Km...) d'où Mr. Petiteau fait partir immédiatement un véhicule avec chauffeur et mécanicien.

15 - 12 Je reprend contact avec L. Metge car il est indispensable que je rejoigne Bouar où se trouve encore du matériel. De plus je vais essayer de trouver sur place un véhicule pour tenter d'effectuer quand même quelques prélèvements. Il est d'accord pour un vol le lendemain matin, si les E F A O, chez qui je vais ensuite n'ont pas de vol sur Bouar le même jour. Ceux-ci me confirment qu'ils n'ont rien sur Bouar dans l'immédiat; par contre ils me donnent leur accord pour me transporter en Transall jusqu'à Douala le 21. Je vais donc chez UT Aet prend un billet pour Yaoundé le 22.

Le soir vers 17 H. le chauffeur ramène la Land Rover par ses propres moyens, après avoir redressé pas mal de tôle, le moteur a donc pu être mis en

route et semble bien tourner. Mr. Petiteau me dit se charger de la remise en état minimum (ressort, filtres lumières...) et il pense qu'elle pourra revenir à Yaoundé dès les travaux finis, par la route. Il n'est pas envisageable en effet d'effectuer les réparations sur place.

Le chauffeur rentrera le lendemain par car Brousse sur Yaoundé.

16 - 12 Le vol sur Bouar s'effectue sans problème. Là je contacte les EFAO qui ne peuvent mettre une jeep à ma disposition celle-ci ne pouvant circuler seule.

Le Dr. F. Mallier accepte de me prêter son véhicule personnel pour de courtes missions ne dépassant pas la journée.

17 - 12 Départ donc, avec un interprète vers le nord pour rejoindre L'Ouham sur la route de Bocaranga. Après 54 km. parcouru, sur une route totalement défoncé, en 2 h. 45, nous atteignons le gîte (G1) où nous effectuons un prélèvement de larves et de nymphes (les résultats des déterminations sont données en annexe II.). Sur la route du retour nous faisons un deuxième prélèvement (G2) sur la Boléz.

18 - 12 Les EFAO m'ayant signalé que finalement le vol sur Douala aurait lieu le lendemain, je pars pour l'ultime prospection, vers le nord ouest, vers Ntem, pour rejoindre la Nana. Les 90 km. sont parcourus en 3 h. 30. Le gîte (G3) un peu en aval de la route, vraisemblablement meilleur en saison sèche, autorise néanmoins un prélèvement.

19 - 12 Le Transal des EFAO me prend à Bouar, puis après une "courte escale" technique de plus de 5 h; à Libreville, où nous sommes obligés de changer de Transal, nous arrivons à Douala vers 19h. Tous les avions étant complets j'ai été obligé d'attendre le lendemain pour rejoindre Yaoundé le 20 - 12 à 8 h.

Remerciements

Je voudrais remercier tous ceux qui par leur gentillesse, leur aide, leur accueil ou leur participation ont permis la réalisation de cette mission dans d'excellentes conditions, tant humaines que professionnelles.

ANNEXE I

Liste alphabétique des rivières (45) prospectées par voie aérienne.

Baba-Be-Ben-Bimbere-Bimbi-Bolee-Bongoran-Boubou
Chari
Dannekoa-Di
Eréké
Fafa-Foun
Goui-Goui-Gribingui
Hama
Ke-Ko-Koi
Lesse-Liri
Miamere-Mode
Nana-Nana Bakassa-Nana Barya-Nana Bussa-Nana Mandala-Ne-Nie-Nioya-
Ntieme
Ouham
Pende
Sido Grande-Sido Moyenne-So-Soûnde
Vassako-Voron
Yibi
Zambe-Zo

ANNEXE II

Espèces récoltées dans les trois gîtes
prospectés par voie terrestre.

G 1 - Simulium cervicornutum
G 2 - " alcoki
G 3 - " unicornutum
" cervicornutum
" medusaeforme harareavesi
" damnosum



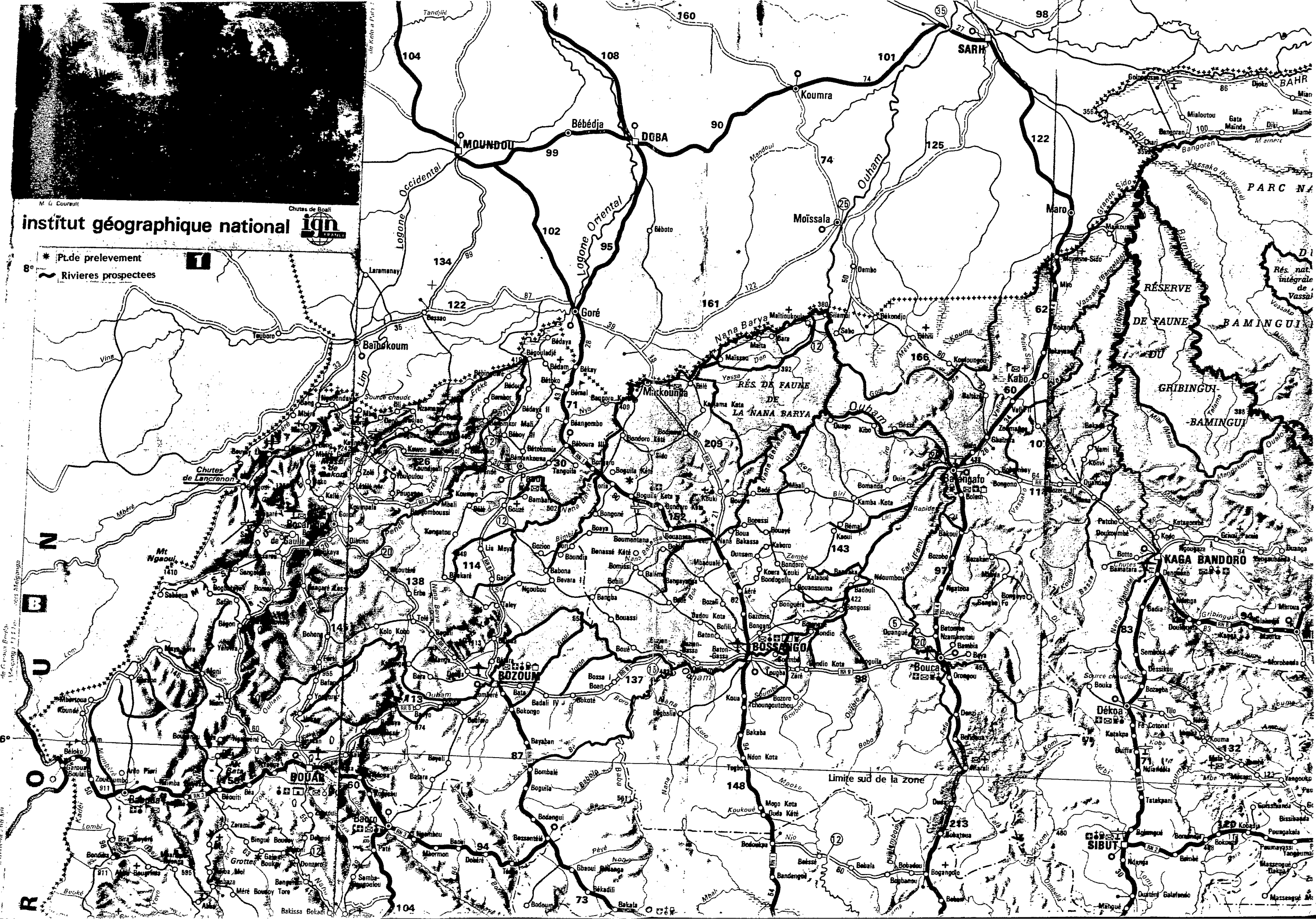
M. G. Courault



institut géographique national

* Pt.de prelevement

~ Rivieres prospectees



de G. Courault
1953
M. G. Courault
1953